

Adagio ma non troppo (Lent, mais pas trop!)

Robert Daudelin et Marie-Claude Loïselle

Numéro 141, mars-avril 2009

Jacques Leduc

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/25198ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

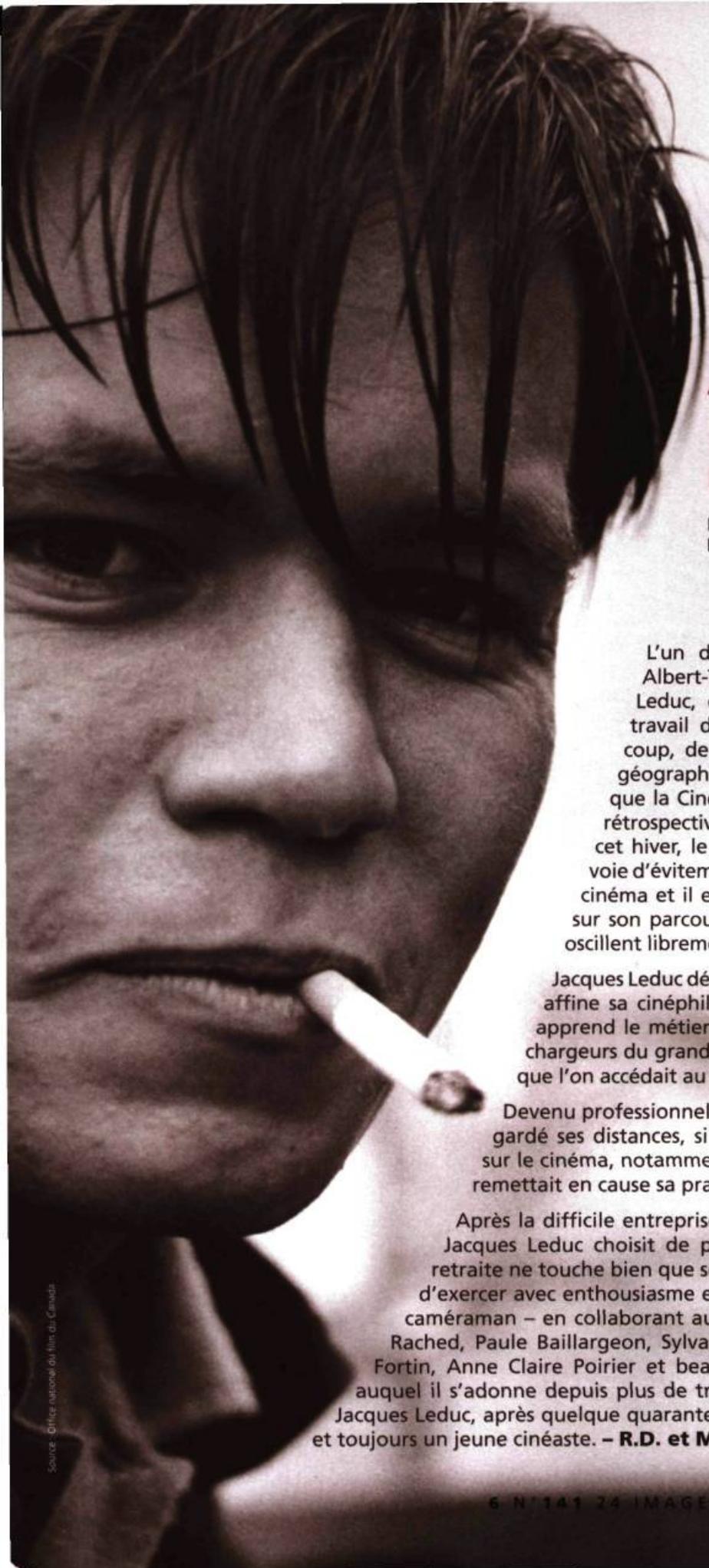
0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Daudelin, R. & Loïselle, M.-C. (2009). *Adagio ma non troppo (Lent, mais pas trop!)*. *24 images*, (141), 6-6.



Adagio ma non troppo

(Lent, mais pas trop !)

Dossier préparé par
Robert Daudelin et Marie-Claude Loiselle

L'un des mérites, et non le moindre, du prix Albert-Tessier récemment attribué à Jacques Leduc, est assurément d'attirer l'attention sur le travail d'un cinéaste très particulier et, du même coup, de nous obliger à redéfinir sa place dans la géographie changeante du cinéma québécois. Bien que la Cinémathèque québécoise lui ait consacré une rétrospective en 2003, et présenté plusieurs de ses films cet hiver, le cinéaste n'en demeure pas moins sur une voie d'évitement. Or sa place est au premier plan de notre cinéma et il est grand temps de le rappeler en revenant sur son parcours et sur ses films, riches et diversifiés, qui oscillent librement entre la fiction et le documentaire.

Jacques Leduc découvre le cinéma au ciné-club de son collègue, affine sa cinéphilie en écrivant dans la revue *Objectif*, puis apprend le métier de caméraman sur le tas en préparant les chargeurs du grand chef opérateur Georges Dufaux. C'est ainsi que l'on accédait au métier de cinéaste dans les années 1960.

Devenu professionnel et passionné de son travail, il a néanmoins gardé ses distances, si l'on peut dire, en écrivant régulièrement sur le cinéma, notamment dans le périodique *Format cinéma*, où il remettait en cause sa pratique et celle de ses collègues.

Après la difficile entreprise qu'a constituée *L'âge de braise* en 1998, Jacques Leduc choisit de prendre une retraite anticipée, mais cette retraite ne touche bien que son activité de réalisateur puisqu'il continue d'exercer avec enthousiasme et générosité ses autres « métiers », ceux de caméraman – en collaborant aux films de nombreux cinéastes tels Tahani Rached, Paule Baillargeon, Sylvain L'Espérance, Richard Desjardins, Claude Fortin, Anne Claire Poirier et beaucoup d'autres – et de photographe, art auquel il s'adonne depuis plus de trente ans. Homme de terrain, et d'équipe, Jacques Leduc, après quelque quarante années passées dans le cinéma est encore et toujours un jeune cinéaste. – **R.D. et M.-C.L.**